Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 86 (1989)
Heft: 5

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ECHOS DE PARTOUT

Apiacta XXIII, 78-81 (1988)

Les abeilles sans dard : un art qui se perd

D. M. Caron, Canada

Les premiers apiculteurs américains ont été les Indiens de l'Amérique centrale et du Sud, qui élevaient des abeilles mellifères sans dard. Ces abeilles sans dard sont des insectes sociaux qui vivent en grandes colonies permanentes constituées d'ouvrières et d'une reine. Ce sont des parentes de notre abeille mellifère commune, *Apis mellifera,* mais sont classées dans deux genres différents : *Melipona* et *Trigona*. On peut les trouver aujourd'hui depuis le sud du Mexique jusqu'en Argentine, ainsi que dans les régions tropicales d'Afrique et d'Asie. Elles n'ont jamais vécu sur le territoire actuel des Etats-Unis, pas même à l'époque où le climat y était plus chaud.

Comme leur nom l'indique, ces abeilles sociales femelles sont dépourvues d'aiguillon. Chez elles l'ovipositeur ne s'est pas transformé en une arme de défense. Ce sont les abeilles les plus communes sous les tropiques et des pollinisateurs de premier ordre pour l'agriculture tropicale. L'homme continue à détruire rapidement les forêts tropicales et ce faisant détruit l'habitat naturel et la végétation de ces abeilles. Dans le même temps, l'introduction d'*Apis mellifera* dans les régions tropicales a entraîné le déclin rapide de l'élevage de ces abeilles. Alors que je me trouvais récemment au Panama pour des études sur l'abeille africanisée, j'ai eu l'occasion de rendre visite à quelques apiculteurs élevant des abeilles sans dard.

Tout comme nous avec notre abeille, les habitants élèvent les abeilles sans dard pour leur miel, qui est apprécié en tant que remède. Il y a des nids de *Melipona* qui peuvent produire jusqu'à 5 livres de miel*, mais la plupart ne donnent guère plus de 2 livres. Ce miel qu'on appelle miel de Palo (pour celui d'*Apis mellifera* on emploie le nom de miel de abeas) a une teneur en eau plus élevée et son goût est souvent amer. Il n'a pas une bonne conservabilité. Il est très apprécié par les guérisseurs du lieu qui le considèrent comme différent du miel que nous connaissons. On l'emploie comme remède pour toutes sortes de maladies.

L'emplacement des nids

La grande majorité des abeilles sans dard installent leur nid dans des cavités. Les petites espèces utilisent à cette fin des creux d'arbres situés au

* Une livre canadienne vaut 543,6 g.

niveau du tronc ou des branches. Quelques espèces de *Trigona,* dont les dimensions sont plus importantes, bâtissent dans des endroits exposés des nids à parois dures et à plusieurs étages. D'autres espèces encore transforment les nids abandonnés de termites. Dans les villes et les zones suburbaines elles s'installent dans les creux des murs en maçonnerie, ainsi que dans différents récipients ou conteneurs abandonnés. Dans les ruines de la vieille ville de Panama, il y a un grand nombre de colonies d'abeilles sans dard ayant installé leurs nids dans les cavités qu'elles y ont trouvé.

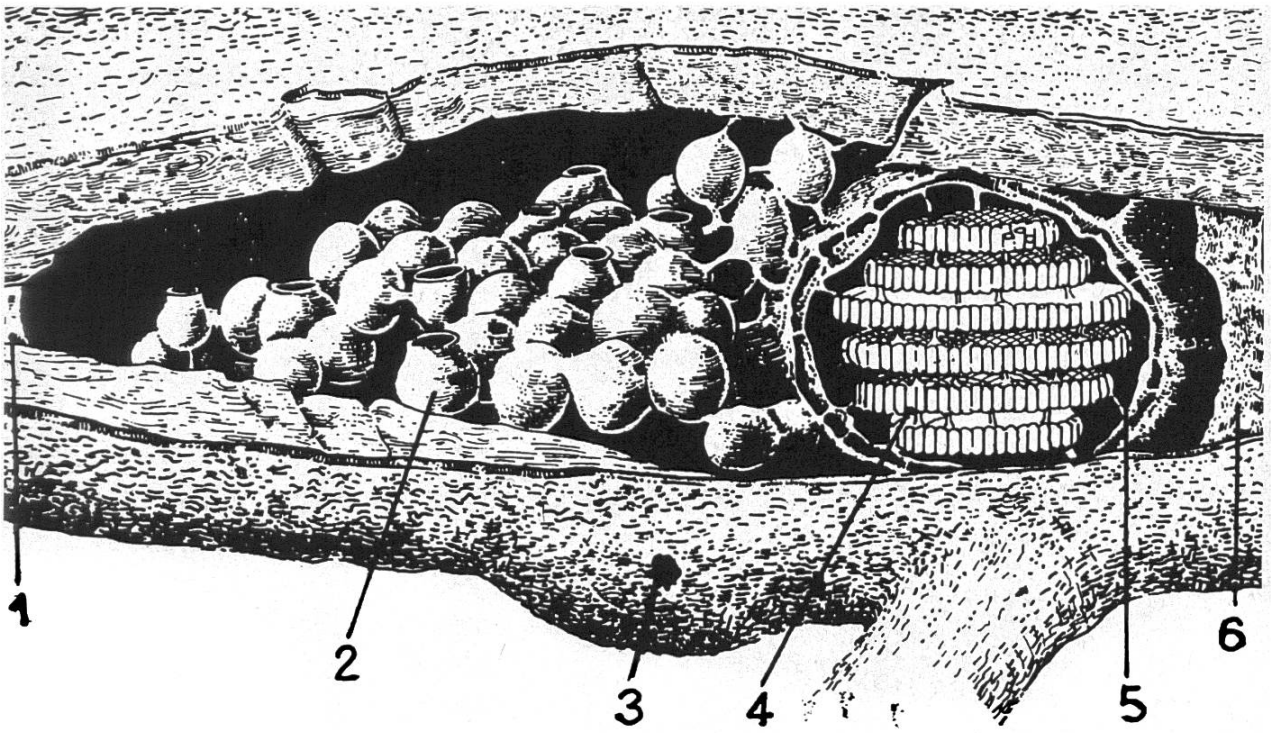
Les apiculteurs qui élèvent des abeilles sans dard utilisent des caisses en bois en guise de ruches.

Les abeilles bouchent toutes les voies d'accès au nid, à l'exception d'une seule entrée de forme tubulaire qu'elles peuvent défendre. Pour récolter le miel on enlève l'une des parois de la caisse. Les conteneurs en mousse de polystyrène semblent constituer des remplaçants acceptables pour la plupart des espèces élevées par l'homme, mais ils n'ont pas été beaucoup utilisés à ce jour. Il y a des nids qui sont laissés dans les troncs ou les branches creux des arbres où les ont installés les abeilles. Bon nombre de nids ne sont pas enlevés de l'emplacement où ils ont été trouvés et que l'apiculteur connaît. Il va une fois par an visiter « son » nid et récolter le miel, généralement vers la fin de la saison sèche quand la quantité de miel est la plus grande. Les emplacements de ces nids constituent des secrets gardés farouchement, afin d'en éviter la découverte par d'autres amateurs.

Les nids des abeilles sans dard sont bâtis avec de la cire mélangée à des résines (propolis), un mélange nommé cérumen. Quelques-unes des espèces y mélangent aussi de la terre, des matières végétales, du fumier et d'autres matériaux. Vraisemblablement le matériau dont sont bâtis les nids exposés contient plus de résines et autres ajouts. Comme on peut le voir sur le schéma, les nids sont entourés d'une couche de batumen qui bouche les trous et sert d'isolant dans le cas des nids exposés. Le nid proprement dit est constitué de deux parties: la première pour les provisions de miel et de pollen, et la seconde pour les rayons de couvain. L'aire de couvain est entourée d'une paroi constituée de plusieurs couches superposées ou *involucrum*. Les cellules de couvain se trouvent placées sur des rayons horizontaux avec l'ouverture vers le haut.

Dans la partie réservée aux provisions, le pollen et le nectar se trouvent mélangés chez certaines espèces, alors que d'autres ont des espèces de pots de dimensions différentes pour chacun des nourrissements. Les cellules pour la conservation du pollen sont plus étroites et plutôt cylindriques en comparaison avec celles destinées au miel. Dans la plupart des nids, les cellules à miel sont agrandies à mesure que la quantité de miel à déposer croît elle aussi.

Les cellules à couvain sont de deux grandeurs différenes: les reines et les



Nid typique d'abeilles sans dard *(Melipona)* installé dans le creux d'une branche (d'après Michener, 1974). 1 + 6: batumen; 2: réserves de nourrissement; 3: trou de vol; 4: rayons de couvain; 5: involucrum.

mâles sont produits dans les plus grandes. Généralement, cette situation n'existe que durant une partie de l'année. Les cellules à couvain sont abondamment garnies de provisions et operculées dès que la reine y a déposé l'œuf. Souvent, l'opercule en cire est enlevé lorsque la pupe a fini de tisser son cocon. Tout comme chez l'abeille mellifère, la larve qui donnera la reine reçoit des quantités plus grandes d'un nourrissement plus riche durant son développement. L'accouplement de la reine et du mâle se produit à proximité de l'entrée du nid où les mâles forment des groupes compacts. La reine d'abeille sans dard s'accouple une seule fois dans sa vie.

Sans dard – oui, sans défense – non

Les abeilles sans dard sont effectivement dépourvues d'un aiguillon fonctionnel, mais cela ne veut pas du tout dire qu'elles sont sans défense. Elles vivent en colonies de grandes dimensions et dans certains cas font d'abondantes provisions de pollen et de nectar, ce qui attire bon nombre de ravageurs dont l'homme. Lorsqu'elles sont importunées, une grande partie de la population se précipite hors du nid pour mordre l'intrus. Les abeilles pénètrent dans les yeux, le nez, les oreilles et les cheveux. Cette attaque est pour le moins déconcertante et, généralement, oblige les intrus à se retirer, à l'exception toutefois des ramasseurs de miel à tout prix.

Un petit nombre d'espèces d'abeilles sans dard ont développé un système de défense. Certaines *Trigona* sont capables de produire au niveau de leurs glandes mandibulaires très développées une substance qu'elles déposent sur la peau, endommagée par leurs morsures, de l'intrus. Cette substance provoque une sensation de brûlure extrêmement douloureuse et les lésions qui apparaissent à l'endroit de chacune des morsures persistent pendant plusieurs jours et laissent des cicatrices visibles pendant longtemps. J'ai raconté ailleurs la rencontre que fit avec ces abeilles sans dard l'apiculteur Bolivar Apiaricio alors qu'il n'était qu'un adolescent. Dix ans après, on voyait encore les traces de leur attaque.

L'une de ces abeilles sans dard qui dispose d'une défense chimique, *Trigona tataira,* est appelée «abeille de feu» par les autochtones. J'ai été témoin d'une attaque perpétrée par cette abeille contre deux colonies voisines d'abeilles mellifères dont elles étaient en train de piller le pollen des trappes. Cette espèce d'abeilles attaque aussi et pille les nids d'autres abeilles sous les tropiques. Une observation intéressante concernant cette substance chimique, c'est qu'en dehors des réactions douloureuses et persistantes qu'elle provoque chez l'homme, elle entraîne chez l'abeille mellifère l'altération de son comportement défensif normal. On estime que cette abeille est capable de piller impunément les nids d'autres abeilles, justement grâce aux substances chimiques contenues dans la sécrétion de ses glandes. D'autres espèces semblent disposer aussi de substances chimiques qui agissent comme des répulsifs vis-à-vis des ennemis les plus communs, tels que fourmis, guêpes et mouches, mais elles sont plutôt douces envers l'homme qui peut les piller facilement.

À VENDRE

tabac pour la pipe d'apiculture et pour enfumoir. Envois par 2 kg.

Gustave Duruz
1434 Ependes
Tél. (024) 35 12 59

À VENDRE

nucléis sur 4-5 cadres et tabac haché pour la pipe.

Jean-Philippe Gerber.
Tél. (021) 691 90 27.